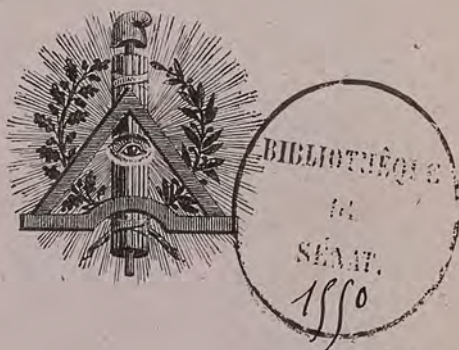


FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



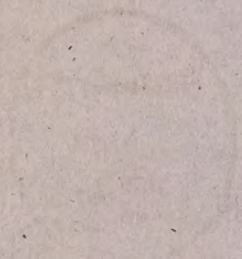
LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



PAID

RECEIVED



LIBRARY

OF THE

L E S
MOUCHES CANTHARIDES
N A T I O N A L E S ,
O U
L'OPÉRATEUR DENTISTE
DU CLERGÉ DE FRANCE,
AUX COMMUNES ASSEMBLÉES.

Aux maux désespérés , il faut de l'émétique.



A P A R I S

Par ordre du Comité des Recherches.

2790.

NOTES CAMBODGIENNES

LOI SUR LA PRESERVATION

DES MONUMENTS ANCIENS

DU ROYAUME DU CAMBODGE

PAR LE ROY

LE 10 JANVIER 1892

AUX CHAMBRES

Le 10 Janvier 1892, le Roi a signé la loi sur la préservation des monuments anciens du Royaume du Cambodge. Cette loi a pour but de protéger les monuments anciens du Royaume du Cambodge, et de les faire classer comme monuments nationaux. Elle a été promulguée le 10 Janvier 1892, et a été publiée dans le Journal Officiel du Cambodge. Cette loi est la première loi de ce genre en Cambodge, et elle est considérée comme une étape importante dans la préservation du patrimoine culturel du Royaume du Cambodge.

L'OPÉRATEUR DENTISTE
DU CLERGÉ DE FRANCE,
AUX COMMUNES ASSEMBLÉES.
MESSIEURS,

Je suis aussi vieux que Mathusalem , aussi savant que Cagliostro & aussi infailible que l'Almanach de Liege. J'ai fait vingt-deux fois le tour du monde ; j'ai traité quantité d'Empereurs de la contagion des vices qui régnoient dans Rome dissolue ; j'ai extirpé la gangrène du despotisme , qui commençoit à gagner le cœur de plusieurs Rois de France ; j'ai sauvé mainte fois les Secrétaires d'Etat de la rage Ministérielle , & je viens tout récemment , d'arracher avec succès les dents au Clergé de France , en ne lui laissant que les chicots , pour broyer les aliments qui lui seront octroyés par la miséricorde divine & la sagacité des représentants de la Nation.

Non-seulement , je suis Opérateur-Dentiste , mais je suis encore Botaniste , Chimiste , Alchimiste , Empirique , Astrologue & Devin. Je vous ferois ignorer ce dernier titre , si nous vivions encore au temps où l'ignorance de la vile séquelle parlementaire envoyoit au bûcher des joueurs de gobelets , sous le titre de forciers , & où *Urbain Grandier* a été la victime de l'ineptie de ces indignes Sénateurs.

Mon amour pour les François m'a fait rechercher dans les astres , dont les influences me sont connues , & dans les Planettes avec lesquelles je suis en commerce réglé , l'origine de vos maux , & d'après la connoissance que j'en ai acquis , j'ai formé le dessein de vous en guérir radicalement. Oui , Messieurs , je tiens dans mes mains des topiques sûrs à appliquer aux incommodités que vous ressentez , & qui ne pourroient manquer de devenir funestes au peuple Parisien , qui vous a confié ses droits , & des calmants soporifiques , qui , si vous êtes absolument incurable , empêcheront au moins que votre venin ne se communique en annullant vos pouvoirs en en Restreignant les limites.

Voyez maintenant la majeure partie de l'Assemblée Nationale, elle a passé par mes mains. Jugez de la saineté de mes opérations & de l'efficacité de mes traitements, par le petit nombre qui s'est volontairement expulsé de son sein, ne pouvant résister aux tourments qu'il endureoit & qui s'est refusé aux remèdes que je voulois lui administrer.

Il est vrai qu'à l'égard de certains, j'ai usé de charlatanisme & que j'en ai blanchi une bonne partie; mais patience, elle est actuellement au régime préparatoire, & quand je l'aurai mis à l'émétique constitutionnel, je répondrai d'eux ou ils creveront : de ce nombre, est votre *le Mintier*, Evêque de Treguier, que j'ai traité de sa galle antipatriotique, tous les symptômes externes sont disparus; mais le vice est au cœur, & je ne doute pas qu'elle reparoisse; ce n'est donc qu'au moyen de la dose définitive que je parviendrai à nettoyer son ame impure ou à le rayer du nombre des vivants.

Je ne vous laisserai pas oublier non plus M. de Juigné, Archevêque de Paris, attaqué dans les commencements de Juin de l'année 1789, d'un gonflement d'hipocrisie. Loin de se li-

vrer à mon traitement, il a suivi les conseils d'un fourbe aussi ignorant & imposteur que Printemps ou Dionis, qu'en est-il résulté ? que son évacuation imbécille de Versailles a pensé le faire inscrire sur le martyrologe des aristocrates, dépecés à la Grève. Toute désespérée qu'étoit sa maladie, j'en ai entrepris la cure & lui ai prouvé que son mal ne pouvoit se guérir, qu'à l'exemple de l'yvrogne qui boit de nouveau pour se soulager. Effectivement, d'après mon ordonnance, son hypocrisie a disparu, sans qu'il cessât d'être hypocrite. Sottement vous criez au miracle, & moi je vous certifie qu'il est aussi tartuffe que Saint Ignace, aussi idiot que le Bienheureux Paris & aussi luxurieux que le pere Ambroise, Carme de la Place Maubert; & tout cela sans gonflement.

Et cet Evêque d'Evreux, ce Narbonne-Lara, qui va partout fomentant à droite & à gauche le feu de la discorde, & qui se mord les doigts d'être obligé de retrancher la moitié des couverts de sa table, occupés par des complaisants de son Eminence, qu'en direz-vous ? Que si je ne l'avois promptement secouru ainsi que le Comte de Narbonne, son

frere , attaqués tous deux d'une éréssipelle aristocratique ; en leur appliquant mes mouches cantharides , qui font nargue à celles du sieur Cadet , de la rue Saint-Honoré. Il auroit fallu qu'il y succombe. Toutefois je ne garantis pas qu'il n'y ait de la rechûte , je me méfie de cette bourbe calottine , c'est une eau dormante qui croûpit & exhale encore des vapeurs infectes , & que la tempête qui l'a tant foi peu soulevée , n'a pû encore parvenir à épurer.

Pour l'Evêque de Beauvais , ce voluptueux Larochevoucauld ; j'ai réuni tous mes efforts pour pallier , autant qu'il étoit possible , les souffrances qu'il ressent de sa sciatique & de certaine incommodité que modestement il appelle une descente ; mais quel est l'Esculape qui eût seulement tenté l'entreprise ? Et que peuvent les remèdes furnaturels que j'employe dans un corps usé par les dragées de Keiser , les spécifiques des sieurs Quertaud & Adoucet , & les pillules antivénériennes du sieur Agirony. Foi d'Opérateur , les sieurs Petit , Buffault & tous vos graves Docteurs , en hermine & en bonnet carré , y auroient perdu leur peu de latin. Quant à moi , je suis seulement parvenu à tempérer l'âcreté de la bile qu'il dé-

gorgeoit aux Séances de l'Assemblée Nationale, j'ai affoibli l'éruption des signes incontestables de son peu de continence, j'ai purgé sa mauvaise tête & fait disparoître les ulcères de son cœur avec deux dragmes de l'éloquence des sieurs Barnave & Chappellier, réduites en poudre : quoi que vous en puissiez dire, c'est, je crois, faire un beau coup.

Quant à Mounier, ce cœur d'airain, cette ame de bronze, je lui ai accordé deux à trois consultations, mais c'est un frénétique, un enragé, un énergame d'autant plus dangereux, qu'il chérit son mal : qu'il aille au diable, je l'abandonne aux principes ignares de la faculté de Montpellier, qui l'enverra sûrement à la mer, où il puisse se précipiter ; mais, selon moi, le remède le plus sûr & celui dont je garantis l'effet, c'est de l'étouffer entre deux matelas.

Dans le nombre des cures que j'ai à peu près faites, car toutes celles que je viens de citer sont éloignées d'être garanties par moi, je ne ferai que foiblement mention de Lally-Tollendal, dont les poulmons sont usés à force de tonner pour des balivernes & des droits de préopinion ; ses amygdales sont gon-

flées au point que je crains pour lui l'esquiancie ; mais , que diable y faire ? Les maux de gorge sont héréditaires dans sa famille.

Le Comte de Mirabeau , dont le fiel étoit évaporé , s'étoit laissé aller à une causticité impardonnable , qui l'excitoit à un vomissement continuel de saillies quineuses & ameres. Avec lui mon traitement fut simple , je lui ai fait prendre , pour tout remede , deux prises de *l'Ami des Hommes* , du feu Marquis son pere : Eh bien ! il est devenu doux comme un mouton. Si le peuple de Paris croit aussi pieusement à ses reliques comme à celles de Sainte-Génévieve , leur pâtronne , il m'en a toute l'obligation. Je lui ai laissé la recette , & il pourra en faire usage toutefois & quantes son mal reparoîtra.

Si ce Comte , à mourir de rire , m'a de l'obligation , qui m'en doit avoir plus que son frere le Vicomte , ce Sancho Pança , ce Secrétaire de nouvelle fabrique ? Je l'ai guéri en Prusse d'une extinction de probité , à Mannheim d'un étouffement d'impertinence , à Coblençe , je l'ai préservé d'une nuée de coups de bâton que devoit lui administrer un de mes confreres , Capitaine au Régiment de Ligne ,

pour le guérir de sa manie de faire des couplets sans esprit ; à Paris, je l'ai traité d'un redoublement de gourmandise, & tout récemment je viens de le délivrer d'une convulsion d'intempérance qui lui a pris à l'Assemblée Nationale, le Jeudi 16 Décembre 1789 ; en suivant le système du Docteur Sangrado & en le réduisant à l'eau tiède pour toute boisson ; régime dont il ne devroit jamais s'écarter.

J'ai de même entrepris la guérison de M. Malouet atteint d'une irruption d'ambition, qui l'engeoit à entretenir une correspondance ministérielle ; une dose réitérée de quatre gros d'attachement populaire en a fait l'office : c'est maintenant un homme à nous ; lui-même m'a donné un certificat de son bon état & je le garantis sein & sauf.

Mes soins inutiles pour ce dernier, m'ont fait passer à l'éloquent M. Bouche, surnommé Bourche-d'Or ; qui depuis long temps éprouvoit des crispations de Fermier-Général & des demangeaisons d'Intendant des Finances. Je lui ai fait respirer l'air du Trésor-Royal ; le vuide total de la Caisse lui a causé une révolution qui l'a mis hors de dan-

ger , sans cette crise salutaire , c'étoit encore un estimable Sujet de plus confisqué pour la Nation.

Je viens à l'Archevêque de Vienne , le fleur le Franc de Pompignan ; ah ! Quel homme ? Quel homme ! & combien il est rétif aux remèdes. Graces au Ciel , j'en suis venu à mon honneur ; mais ce n'a pas été sans peine , tous ses travaux ont été jusqu'alors marqués au coin du mal impérieux dont il étoit miné. Il avoit une hydropisie de conscience , un asthme de fourberie , j'ai fait dissoudre dix gros de bonne foi dans deux onces de Religion , où j'ai fait infuser une poignée de Patriotisme. Guéri radicalement.

Je n'ai pas eu moins de peine avec le fleur de Fontanges , Evêque de Nanci , le plus ladre vert qui soit à ma connoissance , & qui m'a payé en bénédictions , seule prodigalité qu'il ait jamais fait de sa vie , & dont je me serois bien passé ; des secours qu'il a reçu de moi. Tourmenté par une indigestion gagnée à la suite d'un petit souper où il n'avoit que faire , non-seulement , je l'ai mis hors de péril ; mais encore , j'ai prévenu les suites du mauvais air qu'il avoit aspiré chez la dame Venieux , pour-

voyeuse des anciens Gardes du Roi , rue Satory à Versailles par le moyen de mes mouches & d'une décoction de sel de nitre.

C'est dans le sein de vos Comités , & à Poreille , que je vous débite ici tous les secrets de mon art & de ma profession , car Médecins, Chirurgiens Empyriques ou Opérateurs, comme vous le jugerez à propos, doivent être comme les Confesseurs, & garder le tacet, quoique ces derniers ne soient pas bien délicats sur cet article, notamment le Curé de Saint-Eustache à qui on reproche quelques indiscretions Royales ; l'Abbé Bergier qui a révélé quelques mots des galantes fredaines de Madame Adélaïde, & l'Abbé Madier qui s'entretient à table des ridicules visions de Madame Victoire.

Mais pardon , Messieurs , pardon , je vois que je m'écarte ; mais c'est le foible des gens de ma doctrine de bavarder un tant soit peu. Que seroit-ce donc encore si je voulois vous étourdir par quelques paraphrases latines ainfi que les sieurs Andry Dresseffarts , Laborie , &c. qui envoient leurs malades en l'autre monde en leur citant savamment tous les aphorismes d'hypocrate ?

Je reviens donc au grand sujet que je veux vous communiquer , afin de gagner votre confiance. Le Duc d'Orléans , cet homme adoré , & qui dispute avec toute la politique imaginable le titre d'ami du peuple au scribe mar rat , étoit violemment tourmenté d'une colique Royale , & d'une attaque de fièvre d'avarice : je lui ai fait prendre une dose de suite purgative en poudre , lui ai ordonné les eaux de la tamise pour expulser le dégât que lui avoient fait , dans les intestins , les pillules de matrimonium qui lui avoient été données par l'Ex-Grand Amiral de France , & il en reviendra quand il pourra , & guéri s'il plaît à Dieu.

Je suis en train d'opérer le sieur Target , ancien Avocat au Parlement : ah ! le pauvre homme , c'est celui-là qui est bien plus à plaindre qu'il ne pense. Le croiriez-vous , Messieurs , c'est d'une extinction de voix dont il est attaqué , & dont je crois , toute la vie , il demeurera affecté. Il faut que l'air des Thuilleries lui soit bien contraire. Au Barreau , il j'asoit comme une pie borgne , & lorsque maintenant il monte à la tribune , il cesse de se faire entendre. Les oreilles qui se fatiguent à l'écou-

ter , àpprouvent bien un sifflement aigu , un bourdonnement insupportable ; mais c'est tout , ma foi , je suis contraint de vous l'avouer si cette incommodité là lui continue , j'en désespere , & le pauvre Here n'aura pas plus de voix à l'Assemblée que le Veto absolu qui a expiré à la porte , en attendant , je lui fais prendre six onces de bon sens par jour , mêlée avec douze gros de modestie ; mais s'il y a toujours aussi peu de succès ; il épuîsera le quintal.

Un de vos portes-soutannes qui étoit échappé à ma mémoire , étoit malade à périr d'une rétention de bénéfices qui lui causoit de fréquentes nausées chaque fois qu'il entendoit parler de la disposition des biens du Clergé , c'est l'Abbé Syéyes. Ses mouvements convulsifs s'étoient communiqués à Monsieur Champion de Cicé , Archevêque de Bordeaux. Qu'ai-je fait moi ? qui n'ai pas plutôt découvert la nature du mal que je n'y aie appliqué le remède sûr. Je leur ai fait avaler deux motions de Monsieur Touret , deux autres de Monsieur Alexandre de Lameth. Joint à un discours de Monsieur de Marbeuf , Evêque d'Autun , &

malgré leurs dents, l'un & l'autre sont maintenant en convalescence.

Toutes mauvaises pratiques que soient pour moi, celles attachées à la Mere Sainte-Eglise, je n'ai pas laissé que d'entreprendre M. de Vogué, Evêque de Dijon, furieusement hypotéqué d'un étouffement d'irréligion qui se manifesta le jour qu'il se déclara à l'Assemblée Nationale, le Champion de la Noblesse Protestante. Ce fut le 7 Juillet 1789. Il faut absolument que l'air de cette maladie soit contagieux pour avoir gagné M. de Clermont Lodève, quoi qu'il en soit, je lui ai consacré mes soins, & je suis parvenu à en faire à peu-près un bon catholique en lui faisant avaler, en pillules, les trois vertus théologiques.

Pour l'autre qui s'en est totalement rapporté à mon expérience; je lui ai fait réciter le *Credo*, quelques centaines de fois, & cette singulière recette a fait autant d'effet sur son incrédulité, qu'en produisent journellement les quinze Oraisons de Sainte-Brigitte, & celle de Sainte-Barbe, contre les effets du Tonnerre, qui ne laisse pas d'incendier les granges; malgré la ridicule superstition des Paysans.

Monsieur de Machault affligé depuis sa nais-

sance d'un fond de bêtise inépuisable s'est tout à coup trouvé affailli d'une affluence d'indiscrétion ; mais à ma réquisition & comme ne pouvant pas tout faire, Monsieur Petyon-de-Ville-Neuve a bien voulu lui laver la tête, & l'accident n'a pas eu de suite.

Mais, Messieurs, un fait qui vous paroîtra hors de toute croyance, & que vous croirez cependant, d'après vérification faite, si vous daignez en prendre la peine, c'est concernant le dépôt de franchise & de sincérité qui tourmentoît si horriblement Monsieur de Montagnac, Evêque de Tarbes en Gascogne, & qui ne pouvoit absolument percer, au Marc Joseph Antonio del Salvator. Vous, l'auroit mis au régime de la garonne ; mais les eaux de ce pays trop contraire à cette sorte de maladie, n'auroient fait que redoubler son mal, loin de le détruire. Je lui ai fait boire six voies d'eau du puits de vérité, & il est actuellement moins gascon que jamais.

Le Vicomte de Toulangeon, ne peut, ainsi que bien d'autres, me refuser son suffrage. Dans le temps où la Noblesse altière vouloit se dispenser de communiquer avec
le

le pauvre Tiers-Etat ; je ne fais où il avoit attrapé les vapeurs pestilentiellees dont il étoit imprégné ; mais tant y a qu'il exhaloit un venin aristocratique qui empoisonnoit la surface de l'air : J'ai eu recours au seul spécifique qui pouvoit s'employer en cas pareil , & par le moyen d'une vingtaine de prises d'héroïsme parisien , après lesquelles il a passé sous les drapeaux de la Liberté Française , il n'a plus laissé de doutes sur son entière & parfaite guérison.

Quoique le sieur Marquis de Taulai , Premier Président de la Cour des Monnoies , ne soit pas au nombre des Sénateurs dont je viens de vous donner des notions , & qui ont augmenté ma célébrité , je ne puis m'empêcher d'en grossir ma liste. Aussi cette cure m'a-t-elle fait un honneur infini , surtout parmi le peuple , seul en état de bien apprécier l'importance de mon travail à son égard. Ce Seigneur voyant arriver à l'hôtel des Monnoies les Contributions Patriotiques , est tout-à-coup tombé en épilepsie , & s'est vu tourmenter par un violent desir d'altérer les bijoux de nos jolies femmes , les boucles de nos Députés , les calices de nos

Moines, & les cuvettes de Marie-Antoinette. Je lui ai vivement appliqué mes Mouches Cantharides, & le topique sûr de la loyauté dont je lui ai fait un plastron sur le cœur : criez merveille, Messieurs, c'est maintenant la perle des honnêtes hommes.

Avec quelle ardeur, Messieurs, n'ai-je pas travaillé à traiter Monsieur le Marquis de Sillery, Député de la ville de Reims, de son accès de demence, occasionné par la mauvaise récolte de son fameux côteau de Sillery, qui le portoit à déraisonner à l'Assemblée, comme il lui arrive ordinairement après un grand repas où la sobriété n'est pas son partage ? Ce noble Marchand de vin, après en avoir bu quinze pintes de celui de Vaugirard, a eu quelques intervalles de raison ; Dieu veuille que cela dure.

N'ai-je pas, de même, pris le plus grand soin à préserver Monsieur le Duc de Caylus, Député de la Haute Auvergne, de ses prétentions ridicules à la chambre haute de la Noblesse, en lui faisant appliquer les ventouses par Monsieur Salomon, Député des Communes d'Orléans ? Ce noble prend autant de soin à faire valoir les droits impé-

tatifs de la Noblesse, que le Comte son frere à rechercher les antiques, & à trouver la pierre philosophale. En cela ils ne réussiront ni l'un ni l'autre.

Ce nombre de Cures auxquelles auroient échoué quantité de mes confreres, doivent, Messieurs, vous faire sentir que c'est à bon droit que je me présente devant vous, & que je vous supplie de me permettre d'entreprendre la reconstruction de vos cerveaux, celle de l'organisation de vos Comités, à rectifier vos billevesées, à nétoyer vos ames, en un mot, à établir entre vous une santé parfaite, dont vous vous éloignez, en nourrissant parmi vous des humeurs, fruits de l'orgueil, de la fraude, du mensonge & de la rapacité.

Mais avant de vous détailler les objets importants dont je veux m'occuper à votre égard, permettez-moi, Messieurs, de vous donner avis, en qualité d'Astrologue, de ne point ajouter foi aux prédictions nouvelles de Matthieu Lensberg, & de vous faire faire une petite observation sur l'astrologie judiciaire, à laquelle vous ne songiez sûrement pas, & que ce vieux Patriarche

n'avoit garde de prévoir ; c'est que les Eclipses de soleil qu'il a annoncées ne peuvent avoir lieu , & la raison en est bien simple ; c'est que *novissimè* , cinq à six Députés de l'Assemblée Nationale , dont les noms sont amplement déduits dans le Journal Poétique & Littéraire , & les sieurs Chevalier d'Argentré , le Comte de Ganges , le Marquis de Gayon & le Comte d'Effiat , se sont réunis ensemble pour faire un trou à la lune.

Reste donc , Messieurs , à prouver à mes Concitoyens , combien je suis digne de joindre au titre de Dentiste du Clergé de France , celui d'Opérateur National que je réclame auprès de vous , pour le seul prix de mes services & de mes traitements , que j'ai déjà exécutés comme vous l'avez vu , & que je me propose d'exécuter encore envers vous & le tout gratis. Résolution de ma part que vous adopterez sûrement , d'autant mieux que c'est vous gratter où cela vous démange , & que si vous l'osiez , vous vous réuniriez tous , tant que vous êtes , pour faire rayer du fameux vocabulaire , & de l'immense encyclopédie , les mots , *bienfaisances* , *gratifications* , *reconnoissances* & *humanités* ,

exceptions faites cependant de quelques-uns de vous , dont les maladies ne sont que de légères indispositions , & qui disparaîtront sur le champ.

D'abord je commence par le Général de la Milice Parisienne , & je lis dans ses regards , les symptômes d'une attaque de suffisance , joints aux incommodités du tripotage de Commune. Cette tête haute sous des dehors d'affabilité cache une ambition démesurée , le Général doit le cours de cette maladie à l'air de l'Amérique , trop vif pour un Français ardent par lui-même : aussi quelle différence entre Franklin , posé , modeste , éloquent & laborieux , & la Fayette , à la vérité d'un génie mûr , énergique , mais sachant trop que si les héros d'un jour à la tête desquels il est placé , possèdent quelqu'éclat , c'est à lui que la France en attribue la gloire. (1) Je lui ferai donc infuser six grains de modestie avec douze gros de bienveillance Parisienne , le tout passé au tamis de la persévérance.

(1) M. de la Fayette , pendant le cours de ses études , a gagné le prix d'honneur à l'Université de Paris.

De-là, je passe à M. Bailli, Maire, Prévôt & Lieutenant-Général de Police ; je dis Lieutenant-Général de Police ; car à quoi bon déguiser les termes lorsque la chose est la même, & changer la forme, en laissant subsister le fond ? Je m'engage seulement à lui faire lire pendant huit jours la vie de Lenoir, sup-pôt de l'inférieure racaille des Mouchards de Paris, la recette opérera sûrement, & l'empêchera de tergiverser, & je ne le déclarerai valide que lorsque j'aurai administré un correctif à son éloquence, qui commence à devenir insidieuse, & pourroit bien faire changer de nature ; ces vers faits à sa louange dans le temps où il a passé du fauteuil Académique à celui de la Présidence de l'Assemblée Nationale.

L'ordre existe malgré notre juste délire,
Ne crains pas de le voir troubler,
Les applaudissements ne peuvent s'interdire,
Qu'en te défendant de parler.

Mais qui vois-je siéger parmi vous, Messieurs ? Eh ! quoi, c'est ce fat, ce présomptueux d'Abbé Maûri : quel diable a pu le conduire ici ? quel démon envieux de votre

tranquillité a pu lui inspirer le dessein de venir voir troubler ? Ah ! Je le vois ; c'est un délire de contrariété, un écart d'imagination. A votre avis, dois-je l'entreprendre ? Oui, sans doute ; mais je désespere du remède , ou qu'il ne succombe à sa violence nécessaire : d'abord je le fais saigner des quatre membres , puis je le fais passer à Saint-Lazarre l'espace de quinzaine ou par une ample fustigation , on excitera ses humeurs, qu'il fera plus facile après de pouvoir extirper. Puis, je lui administrerai les douges & les bains à la glace , de manière, que , dépouillé de la peau d'un mal honnête homme , il ne risque plus d'effuyer la putréfaction de sa chair corrompue : alors il pourra se montrer sans s'exposer à rougir de honte ; il pourra monter à la Tribune , aux harangues des Thuilleries , sans en descendre aussi penaut qu'un renard à qui on a coupé les oreilles & la queue , & il pourra, sans mépris, s'avouer de votre honorable compagnie ; il me voit , il m'entend , je l'exhorte à tirer parti de la consultation. A vous, Monsieur l'Abbé Fauchet , une légère dose de mes purgatifs ne peut vous nuire, & vous en avez grand besoin pour arrêter le cours de l'épidémie qui

vous gagne ; voyez cependant ce que c'est que le mauvais exemple , n'en doutez pas , si vous ne recourez promptement au remede , je vous vois attaqué d'une fièvre continue d'avarice , d'un redoublement d'arrogance qu'il faut couper sur le champ. Prenez une décoction des vertus cardinales , une drachme d'humilité , cinq prises de piété profonde , & vous vous tirerez d'affaire.

Pour vous , Monsieur Bardel , (1) Négociant , votre négoce n'est rien moins que les commencements d'une grave & sérieuse maladie , ces yeux hagards annoncent une syncope frauduleuse , & une hydropisie d'impudicité ; croyez-moi , mettez vos inclinations vicieuses dans le creuset de la sagesse ; faites vous fouetter le sang par votre grosse servante , & revenez ensuite présider aux opérations militaires de votre district , cela rendra les viscères plus nets , les idées plus précises , & chacun ne doutera plus de votre guérison.

Monsieur Vauvilliers , poufferiez-vous vo-

(1) Le sieur Bardel demeure rue Saint-Denis , près celle de la Cañonnerie.

tre folie jusqu'à dédaigner les secours que je vous offre ? Allons, allons un peu plus de résignation, & songez que votre situation peut devenir désespérée. Vous êtes entiché du venin de l'ancienne Police, dont malheureusement vous avez adopté le régime, & d'un coquin à un honnête homme, le pas est si rapide & si glissant : je ne dis pas que vous soyez l'un ou l'autre ; mais, mais..... il en est temps encore, croyez-moi, quatre scrupules de bonne foi dans une infusion de principes de droiture, & vous serez tiré de ce mauvais pas.

Eh ! quoi, Monsieur Bareau du Colombier, depuis que vous êtes attaché au Comité des subsistances, vous êtes tourmenté par une faim insatiable, je n'en saurois douter : cet appétit dévorant décele tous les signes de l'injustice, & que vous avez le cœur rongé par le ver d'une administration vicieuse ; je vous ordonnerois bien une médecine semblable à celle que le sieur Galée de la rue Saint - Denis, vient de recevoir par les mains du Châtelet, mon Substitut ; mais comme il est des remèdes plus doux, je me contente à vous conseiller une diette opiniâtre, vous & vos pareils vous

mangerez moins , & vous vous en porterez mieux, & nous aussi.

Serviteur à M. Demouffeau , Avocat au Parlement : eh bien ! comment va la fièvre d'ignorance ? Elle , est - elle aussi conséquente que jadis ? cet étouffement de stupidité , ces accès d'obstination subsistent-t-il toujours ? Eh bien ! il faut y remédier : prenez moi quatre à cinq bonnes potions de Cujas & Barthole ; faites-les moi infuser dans une pinte de judiciaire raffinée & alors vous pourrez prétendre à la présidence du district de S. Opportune.

Je ne m'apperçois que trop que ce pauvre M. Filleul est toujours dans la même situation & qu'à moins d'un miracle , on ne peut guère espérer de le tirer d'un état aussi dangereux. Je distingue en lui une fièvre lente à la Foulon , une manie d'accaparement , & des attaques d'intérêt sordide ; je ne vois qu'un seul moyen pour vous soustraire à un redoublement inévitable ; c'est de donner la démission de votre Place : tant que vous y ferez , il n'y a rien à espérer de favorable ni pour vous , ni pour nous.

Présentement à M. Rousseau , Négociant : concevez M. Rousseau que votre Office de

Caissier de subsistances, vous donne des crispations infinies, & vous échauffent tellement la gorge, que vous pourriez bien terminer votre carrière par un mal de ce genre : ce feroit un grand dommage, avec les inclinations que vous avez. Eh bien ! moi, j'entreprends la cure & veux vous débarrasser de ce danger. Prenez-moi une dose de pastille à la Necker, & faites-vous appliquer mes mouches, elles font évacuer les humeurs contentieuses, & vous vous en trouverez bien.

Je passe à vous, M. le Scene, je fais, à n'en pas douter, que vous êtes attaqué d'une dartre vive à la Sartine, d'une démangeaison cruelle à la Lenoir, d'un gonflement de probité à la Quidor : il faut vous débarrasser de tout cela & passer les grands remèdes, urgents en pareille circonstance. D'abord employer l'acide vitriolique du Comte de S. Priest, les quatre-semences de désintéressement, cinq six prises de délicatesse réduites en poudre & vous n'aurez plus rien à craindre,

Pour M. Desmaisons, il est réellement dans un état à en désespérer ; mais je ne me rebute pas ; d'abord je le pulvériserai & ensuite, passé au tamis de la conscience, ou il

n'en reviendra pas, ou bien ce fera dans un état à ne pas le reconnoître.

A M. Charpin, je lui ferai quelques incisions sur la peau, & lui ferai glisser dans l'épiderme quelques gouttes de mon élixir de candeur, de vertu, de courage & de bonne foi, & c'est un homme rétabli.

Je me borne, Messieurs, à vous citer particulièrement ces guérisons qui peuvent rendre ma gloire immortelle; mais ce n'est pas là où je borne mes cures & mes travaux. Tenez, je vous le dis en conscience, la Nation m'échauffe, m'enflamme d'un zele pur & respectable; quand mes soins vous deviendront inutiles, je passerai à la Chambre criminelle du Châtelet.

Je guérirai les Rapporteurs, du mensonge invétéré.

Les Conseillers, de la prévention.

Le Lieutenant-Criminel, de son insouciance & de sa barbarie.

Le Prévôt de Paris, oh! pour celui-là, ce sera un terrible chicot à arracher; mais qu'importe, à vaincre sans péril on triomphe sans gloire, vous le savez, Messieurs, ou du moins vous devez le savoir.

Pour le Parlement, ce Corps réprouvé par les loix, je ne vous en parle pas, c'est une vermine incurable dont il faut nétoyer le Royaume : on ne peut porter remede aux maux qu'il fait éprouver, qu'en l'éteignant tout-à-fait, & de même que le mercure détruit les insectes pernicioeux, je lui prépara une certaine potion anodine qui l'enverra probablement à tous les diables.

Après vous avoir prouvé de cette maniere l'utilité de mes soins & l'efficacité de mes remedes, je visiterai l'un après l'autre vos soixante Driftricts ou Districo, comme bon vous l'entendrez. Je prévois que j'y aurai beaucoup d'ouvrage, mais je m'en tirerai sans peine & il ne m'effraye pas.

D'abord, je purgerai vos Districts d'une quantité de mouchards qui y sont répandus, dont la majeure partie est chargée d'épaulettes qui leur auroient été données avec plus de connoissance de cause par Samson, l'Exécuteur des hautes œuvres, qu'à la pluralité des voix d'une imbécile & sottie Assemblée, composée de quelques pédants, en petit nombre, & d'une quantité considérable de goujats.

J'entreprendrai ensuite vos braves Gardes-Françaises, à qui l'héroïsme a tourné la tête & auxquels les médailles causent des éblouissements. Votre Comité militaire me servira pour cette cure avantageuse ; le remède est dans ses mains, l'affabilité, la générosité, la grandeur d'ame employées avec ces Césars du dix-huitième siècle, il n'y a pas d'autre moyen.

D'après ces opérations, Messieurs, pourrez-vous me refuser le titre honorable que je veux tenir de vous ? Je n'ose le croire : au surplus, voilà ma consultation, vous aurez recours aux remèdes, quand bon vous le semblera ; faites-moi appeler, je n'exige absolument rien ; & sur ce, je vous laisse mon adresse,

Sans Crainte & sans Artifice,

Distributeur des Mouches Cantharides Nationales,
Opérateur Dentiste du Clergé de France, demeurant quartier des Remèdes sûrs, rue de l'Émétique des Communes Parisiennes, aux Cornes d'abondance & de vérité.

